



Le Café citoyen du 16 mars s'est déroulé dans la salle du restaurant le Mabilay. Il a réuni 36 personnes des quartiers Bourg L'Evêque, La Touche, Moulin du Comte, Cleunay, Arsenal Redon et La Courrouze autour des thèmes de l'eau, de la nature, du patrimoine, des espaces publics, des déplacements et de la vie quartier. Après 1h40 d'échanges, les rapporteurs ont restitué la teneur des débats. Ce compte rendu présente les principaux éléments de leur restitution.





La nature, les parcs, les espaces verts dans la ville

Le thème de la nature a suscité beaucoup de propositions et de commentaires. Globalement, la diversité et la qualité des espaces verts et des parcs de la ville sont reconnues par les participants. *« Rennes est une ville verte », « il y a plein de petits parcs partout », « les espaces verts sont assez diversifiés, aussi bien par leur taille que par leur architecture. Chaque espace vert, chaque jardin a son caractère, sa thématique, son histoire ».*

Pour autant de nombreux aspects pourraient, selon les participants, être améliorés. Tout d'abord les parcs et les espaces verts, qui aujourd'hui ne sont pas connus de tous les Rennais, sont souvent insuffisamment signalés. Les participants proposent de *« mettre en place des signalétiques pour indiquer clairement les parcs à proximité, parce qu'aujourd'hui, un constat qui était fait, c'est qu'il y a plein de parcs, mais on ne les connaît pas forcément ».*

Les participants regrettent également le manque de liaisons entre les différents parcs et espaces verts Rennais *« Il n'y a pas assez de cheminements piétons pour passer d'un espace vert à un autre ».*

Esthétiquement les espaces verts et les parcs sont jugés plutôt réussis, voir trop réussis pour une partie des participants *« tout est très joli, mais justement, c'est un petit peu trop joli, trop organisé, ça manque de vie, ça manque de liberté, ça manque de folie ».*

Les participants ont insisté sur la nécessité de davantage diversifier les essences naturelles utilisées à Rennes. Il faut *« multiplier les essences, avoir des plantes qui sentent bon, qui sont odorantes, différentes plantes, différents arbres, différentes variétés. L'idée, c'est vraiment de ramener de la vie végétale dans la ville et dans les espaces verts ».* Une attention particulière a été portée à tout ce qui est en lien avec une nature utile, participant à l'alimentation *« rajouter des arbres fruitiers, des plantes potagères, des arbustes fruitiers, des framboisiers, des mûres. Il faut ramener de l'alimentation, permettre à chacun d'accéder à l'alimentation autour de lui, par exemple cueillir les arbres fruitiers ».*

Les participants souhaitent renforcer la présence de la nature,

Des espaces verts et des parcs nombreux et diversifiés, mais mal signalés et peu connectés entre eux...

Une nature un peu trop jolie, un peu trop organisée

Davantage de variétés, d'essences, une nature plus diversifiée, des plantes qui sentent bon, utiles, des fruitiers, des potagers



mais aussi préserver celle qui existe à Rennes, par exemple en « *Limitant ou en faisant attention à la taille d'arbres, à la suppression d'arbres. Considérer la coupe et l'élagage d'arbres au cas par cas, de manière à ne plus supprimer que pour raisons esthétiques, mais vraiment favoriser le maintien des arbres et en rajouter* ». Ce souhait de préservation concerne aussi la ceinture verte « *il faut être vigilant à la préservation de la ceinture verte qui entoure Rennes pour pouvoir conserver la campagne, quitte à avoir des immeubles plus hauts dans Rennes* »

Beaucoup d'idées ont été émises autour d'une nature produite par les Rennais eux-mêmes, par exemple en créant dans tous les quartiers « *des jardins potagers partagés, des jardins ouvriers, au sein des quartiers, au sein des immeubles, ramener de la nourriture de partout. Remplacer par exemple tout ce qui est plantes décoratives par des plantes potagères, dans les jardinières, dans les rues, en bas des maisons, en bas des quartiers* ». Les participants suggèrent d'utiliser les pieds d'immeubles ou de maisons aujourd'hui bitumés en laissant la possibilité aux Rennais de planter des graines ou des végétaux sur la rue au pied de leur habitation. Les participants rappellent que certaines initiatives existent, par exemple la distribution gratuite de graines, mais regrettent qu'elles ne soient pas assez connues, développées ou encouragées. « *Il faudrait distribuer des graines dans toutes les boîtes aux lettres, faire des campagnes de sensibilisation, de mobilisation, pour que chacun puisse planter des graines chez lui, à l'extérieur de chez lui, des graines de différentes variétés* ».

Dans l'ensemble les participants attendent davantage de nature dans la ville et dans les quartiers. Cette attente se traduit de différentes manières.

Les participants proposent par exemple « *de créer des fermes à l'intérieur de la ville, à l'intérieur de chaque quartier, pour amener encore une fois de la vie animale et végétale* ». L'objectif c'est de ne plus « *être obligé de prendre sa voiture, de prendre le bus, pour aller au parc des Gayeulles* » pour trouver un coin de nature. Il faut les trouver à l'intérieur des quartiers. Certains proposent d'aller plus loin en créant des mini-forêts en ville dans les quartiers Rennais.

Les espaces naturels doivent selon les participants s'ouvrir à de nombreux usages et possibilités. Ils ne doivent pas être réservés qu'à la balade. Les participants proposent de « *créer des jeux dans les parcs, dans les espaces verts, pour tous les âges, que ce soit pour les enfants ou pour les adultes : mölkky, échecs,*

Renforcer la présence de la nature, mais aussi préserver celle qui est déjà là, tailler avec parcimonie, abattre avec prudence, maintenir la ceinture verte...

Laisser la main aux Rennais, leur permettre de planter sur la rue au pied de leur maison ou de leur immeuble, développer le jardin partagé, utiliser les toits, les façades, laisser les habitants installer des ruches.

Créer des fermes en cœur de ville, dans tous les quartiers, pour amener de la vie animale et végétale. Ne pas être obligé de se déplacer, avoir la nature au pied de chez soi.



boules, palet breton, etc». D'autres usages sont évoqués : « *proposer des séances de tai-chi, créer des espaces à la fois pour se restaurer, comme dans le parc du Thabor, pour ramener de la convivialité et recréer un lien intergénérationnel, créer des kiosques à musique, qui accueillent des spectacles, des concerts, pour remettre de la vie dans les espaces verts* ».

Les espaces naturels doivent être colorés et participer de l'embellissement de la ville, par exemple avec les murs végétaux. L'attente d'une ville plus colorée est exprimée. Des propositions émergent pour « *des sculptures colorées qui mettent de la couleur dans les parcs, dans les villes* » ou encore « *pour expositions éphémères pour tous les âges, que ce soit des expositions d'artistes ou inciter les gens à créer eux-mêmes* ».

Beaucoup d'idées sont également avancées en faveur de l'apiculture comme « *autoriser l'apiculture dans les jardins familiaux, ou sur les toits en créant des toitures végétalisées qui accueillent des ruches* ».

Les participants concluent sur la nécessité « *de ramener de la vie végétale et animale, pas qu'à l'intérieur des espaces verts existants, mais à l'intérieur de la ville. Il faut ramener la campagne à l'intérieur de la ville* ». Il faut que Rennes soit plus ambitieuse : « *il faut tout faire en grand pour tout ce qui est lié à la nature. Des grands potagers, des grands espaces verts, des grands bancs* »

L'eau et les berges dans la ville

Un consensus existe entre les participants pour regretter que Rennes ne valorise pas suffisamment la présence de l'eau dans la Ville. L'exemple le plus emblématique reste celui du centre-ville avec la couverture de la Vilaine. « *Pour redonner de la visibilité dans le centre-ville à la présence de l'eau il faut faire sauter le parking de la Vilaine, afin de la rendre plus visible* », « *donc découvrir de la place de Bretagne jusqu'à République et au-delà* ». Certains participants ont également proposé pour réaffirmer la présence de l'eau dans la ville de « *créer une grande fontaine monumentale dans Rennes* » : « *l'idée est d'utiliser l'eau pour faire un énorme truc, monumental, cascade ou bassin, que l'on peut voir de loin. Pourquoi pas sur le mail là où la Vilaine est couverte* ».

Une nature ludique, ouverte aux usages : boules, échecs, tai-chi, spectacles, culture, expositions temporaire... Des espaces naturels conviviaux favorables aux loisirs et aux rencontres

Une ville qui aille plus loin, qui voit plus grand : des grands potagers, des grands espaces verts, des grands bancs...

Valoriser l'eau, révéler la Vilaine, faire sauter le parking place de Bretagne.

Ne pas être timide : installer une fontaine monumentale.



Selon les participants l'eau n'est pas assez visible et pas suffisamment utilisée, « *pas de bateaux, de barques, de kayak sur la Vilaine* » par exemple. De nombreuses propositions ont été faites autour des usages du fleuve avec l'objectif de renforcer son attractivité : « *création d'activités nautiques dans la ville* », « *création d'un port, soit au niveau des Prairies Saint-Martin, du centre-ville, ou de la plaine de Baud* », « *création de commerces de bars ou guinguettes pour redonner de la vie à tous ces lieux au bord de l'eau* ». Pour réguler l'usage de la Vilaine certains ont suggéré la création d'une brigade fluviale, ce point a fait débat entre les participants sans générer d'accord.

L'attractivité du fleuve passe aussi pour les participants par le réaménagement des berges « *création de pistes cyclables le long du canal, avec un réaménagement, de nouvelles plantations et une continuité des cheminements ; prolongement des chemins de halage, par exemple depuis le niveau du carrefour de la rue de Brest et de la rue de Lorient, pour pouvoir continuer les chemins de halage* ». Les participants souhaitent que tous les cheminements qui conduisent à l'eau soient mieux connectés.

Ils proposent également que la Vilaine soit utilisée pour les déplacements : on pourrait « *mettre en place des navettes navigables, soit sous forme de taxi, avec une gestion de type Rennes Métropole, avec le ticket de bus, avec un point de vigilance, attention au prix, de manière à ce que ça ne devienne pas un moyen de transport élitiste, mais que ce soit accessible à tous* ».

Les participants ont également certains aménagements plus spécifiques : « *réaménager le moulin d'Apigné, avec une mise en valeur de son patrimoine* », « *retravailler l'éclairage au niveau de la passerelle qui est située entre le centre Leclerc et le stade rennais et aménager une nouvelle passerelle* ».

De nombreuses idées ou propositions concernent également la récupération des eaux de pluie et la protection de la ressource, par exemple : « *développer des parkings qui permettent d'éviter le ruissellement des eaux* », « *dépolluer la vilaine en proposant aux habitants de venir participer à la dépollution lorsque, par exemple, la Vilaine est mise à sec. Ça permettrait d'avoir un moment fédérateur et puis de créer des moments conviviaux, autour justement de cette problématique de pollution et de vivre ensemble* ».

Sur la Vilaine ? Des barques, des bateaux, des kayaks, un port, des activités nautiques, des restaurants... Rennes doit renouer avec la Vilaine et en réinventer les usages.

Les berges sont aussi à repenser, d'abord dans le sens des continuités, elles doivent permettre de traverser la ville, à pied ou en vélo.

La Vilaine peut également contribuer aux déplacements, des navettes fluviales pourraient être mises en place pour les Rennais, pour les visiteurs.

L'eau est aussi une ressource à exploiter et à protéger, notamment en évitant l'imperméabilisation des sols et en invitant les Rennais à participer au nettoyage de la Vilaine.



Le patrimoine, l'histoire, l'architecture

Les participants ont souhaité distinguer patrimoine naturel, architectural et immatériel. Le fait de savoir si Rennes est suffisamment attentive à son patrimoine fait débat et ne permet pas de dégager un consensus. Certains jugent qu'il a « *une bonne conservation du patrimoine ancien ; patrimoine par ailleurs mis en valeur par les espaces piétonniers* », d'autres regrettent que ce patrimoine ne soit pas suffisamment préservé et mis en valeur.

La mise en valeur du patrimoine est cependant perçue comme un enjeu important par les participants, certains suggèrent notamment de reconduire « *les visites organisées par l'Office du tourisme qui étaient un grand atout pour mettre le patrimoine en valeur* ». Des progrès sont également attendus pour améliorer la signalétique historique : « *il faut des panneaux explicatifs dans Rennes, autour des monuments, ils ne sont pas tous bien signalés. L'Histoire n'est pas assez expliquée. Cela est souhaité pour le centre historique, mais aussi pour les quartiers* ».

De manière nettement moins consensuelle, certains estiment que pour rendre le patrimoine plus visible et le valoriser il est nécessaire de limiter la présence de la voiture en centre-ville. Ce à quoi d'autres répondent qu'il est déjà difficile de circuler dans le centre.

De manière plus partagée, beaucoup d'interrogations émergent quant à la destruction d'une partie du patrimoine ancien de la ville sous l'action des promoteurs : « *on regrette une trop grande emprise des promoteurs sur le patrimoine ancien, des hôtels particuliers, de petits châteaux sont démolis pour mettre des immeubles à la place* ». Les participants ne s'expriment pas en faveur d'un arrêt des constructions, mais attirent l'attention sur la nécessité « *de veiller à conserver les immeubles emblématiques, et de mélanger l'ancien et le nouveau harmonieusement* ». Il faut « *innover en préservant* ».

Le lien entre densification de la ville, nouvelles constructions et préservation du patrimoine est évoqué : « *on constate une trop grande concentration de grands immeubles, des immeubles de trop grande hauteur, trop serrés, avec un manque d'espace dans tout ce qui est en train de se construire. Une concentration des*

Mieux répondre aux attentes des Rennais qui ont envie d'en savoir plus l'histoire de leur ville. Rennes doit faire connaître son histoire.

La valorisation du patrimoine pose de nombreuses questions : limitation de la voiture pour donner à voir la ville autrement, sauvegarde du patrimoine bâti face aux projets des promoteurs.

L'enjeu «innover en préservant».

Il s'agit de trouver un équilibre entre valorisation de l'histoire de la ville, préservation des architectures traditionnelles ou emblématiques et les nouvelles constructions

La densification, les nouvelles constructions ne sont pas toujours de nature favoriser la valorisation du patrimoine Rennais, les maisons, les îlots anciens peuvent se sentir encerclés.



nouveaux immeubles qui souvent emprisonnent des petites maisons». « *Les nouveaux immeubles sont souvent assez hauts et encerclent les petites maisons qui restent au milieu*». Parallèlement les participants regrettent « *qu'il y ait trop de contraintes sur les projets d'extension pour les particuliers et trop de libertés pour les promoteurs* ».

Concernant les nouvelles constructions les participants jugent « *qu'il n'y avait pas assez d'audace dans les formes architecturales, pas assez de couleurs dans les immeubles en construction ou qui viennent d'être construits* ». Ils suggèrent de veiller « *à faire un bon mix entre des bâtiments haut de gamme, avec des références d'architectes connus, qui continuent le patrimoine et font le patrimoine de demain, et des immeubles plus modestes, solides et plus fonctionnels* ».

Le centre-ville, les places, les aménagements de l'espace public...

Les places de Rennes sont jugées trop minérales, « *même dans les aménagements récents notamment le Mail* ». Les participants suggèrent de ramener « *la nature à l'intérieur des places* ». Si la nécessité de conserver de grandes places pour les événements (fête foraine par exemple) est bien comprise, elle n'exclut pas pour les participants des aménagements plus chaleureux et conviviaux. Les participants proposent sur ce point de prévoir des aménagements mobiles permettant de végétaliser les places lorsqu'il n'y a pas d'évènement. Les participants rappellent leur proposition de mobilier urbain mobile « *notamment des potagers en bacs, des tables et chaises que l'on pourrait mettre, enlever, par exemple sur la place Charles de Gaulle, on pourrait installer en été et enlever quand il y a un évènement* ». Dans le même esprit, l'espace public peut aussi permettre « *de promouvoir l'art par des expositions temporaires* ».

Le centre-ville apparaît toujours trop polarisé au nord, « *malgré des efforts qui ont été faits pour décentraliser, comme le Colombier, mais qui apparaissent un peu comme des échecs* ».

Des questions sont posées sur l'état des bâtiments du centre-ville : « *le centre-ville ancien est très beau, mais derrière, les structures manquent un peu de solidité. C'était un des points de*

La valorisation du patrimoine pose de nombreuses questions : limitation de la voiture pour donner à voir la ville autrement, sauvegarde du patrimoine bâti face aux projets des promoteurs.

Une architecture plus diversifiée, favorisant le développement de bâtiments audacieux qui constitueront le patrimoine de demain, mais également attentif à la qualité de construction de tous les logements.

Des places trop minérales, laissant trop peu d'espaces à la nature, aux mobiliers urbains et à la convivialité. Pour faire vivre ces places prévoir une nature et des aménagements mobiles.

Un centre-ville encore trop polarisé au Nord.

Le bâti historique du centre-ville est fragile et précieux, il faut le protéger.



vigilance que l'on a retenu. Donc ne pas laisser le centre ancien se dégrader ».

Le mobilier urbain fonctionne bien, mais ce mobilier n'est pas suffisamment présent sur la ville. « *Il faut plus d'aménagements urbains, des bancs, des endroits où on peut pique-niquer, où on peut faire des barbecues* ». Le manque de poubelles est également évoqué.

Concernant les aménagements, les participants souhaitent que soit étudiée la possibilité d'utiliser des revêtements différents du bitume, à l'exemple de la place du Vieux Saint-Étienne. Ne pas mettre de bitume c'est laisser aux Rennais la possibilité de se réapproprier l'espace (par exemple pour jouer aux palets, aux boules...).

Un regret est exprimé quant au manque de commerces alimentaires en centre-ville. Les participants souhaitent que les commerçants de bouche soient incités à s'installer dans le centre-ville. Cette proposition va de pair avec le souhait de voir se développer les marchés sur les espaces publics, ils apportent à la fois services à la population et convivialité.

Enfin la question de la sécurité dans le centre-ville est évoquée comme un sujet important. Pour les participants les problèmes de sécurité dans le centre « *tiennent au fait que le centre-ville est peut-être concentré sur certains endroits* ».

Transports en commun, vélos, piétons, cheminements...

Rennes a engagé une démarche de réduction de la présence de la voiture en centre-ville. Ce choix suscite de nombreux débats au sein des participants. Certains sont pour, d'autres sont contre, regrettant « *un plan de suppression des parkings pourtant nécessaires pour accéder aux commerces de proximité* ». Ils pointent par ailleurs les difficultés d'accès au centre-ville pour les personnes ayant des problèmes d'autonomie.

A contrario, d'autres participants souhaitent « *plus de places pour les vélos, plus de pistes cyclables, plus de parkings à vélo* ». Ils encouragent la ville « *à étendre les zones sans voiture au centre-ville* ». Certains proposent de mettre en place une taxe pour les automobilistes souhaitant rentrer en centre-ville « *cette*

Pour renforcer le confort et la convivialité des espaces publics : accentuer la présence du mobilier urbain et aménager des espaces pour pique-niquer ou jouer y compris entre adultes (boules, palets...).

Le commerce alimentaire est un maillon faible du centre - ville, il faut soutenir les commerces et favoriser l'implantation de marchés de proximité.

Le débat autour de présence de la voiture en centre-ville reste vivace.

Plus de parkings dans le centre ou une taxe à l'endroit de ceux qui viennent en centre-ville seul au volant de leur voiture?



taxe pour entrer en centre-ville comme à Londres serait uniquement pour les personnes qui entreraient seules en voiture. Elle ne serait pas effective si elles rentraient accompagnées, de cette manière on favoriserait le covoiturage ».

En dehors du centre-ville, les participants attirent l'attention sur la nécessité de prévoir suffisamment de stationnements dans les nouveaux quartiers. Il rappelle que chaque quartier est actuellement confronté à des problèmes de stationnement.

Certains estiment que l'offre de transport en commun est aujourd'hui insuffisante ou inadaptée pour représenter une alternative à la voiture « *pour le moment, il n'y a pas encore eu assez d'efforts, c'est encore trop compliqué pour certaines choses de se passer de la voiture dans le centre-ville* ».

Malgré ces points de vue, les participants sont dans l'ensemble positifs sur l'offre de transport proposée aux Rennais. « *Au niveau des points forts, les premières choses qu'on a notées, c'est quand même un réseau des transports bien développés, avec les bus et les métros, notamment, mais aussi la mise en place récente des vélos électriques. La carte KorriGo est bien conçue, puisqu'elle permet de bouger dans toute la ville, voire à la périphérie de la ville* ». Certains regrettent cependant « *qu'elle ne permette pas de prendre les vélos STAR* ».

Les aménagements récents, par exemple le mail, témoignent par ailleurs selon les participants de la possibilité de concilier usage du vélo, de la voiture, utilisation des bus et la marche. La conciliation des modes de déplacement reste toutefois difficile, les participants estiment que « *le bien-vivre ensemble à Rennes est quelques fois compliqué* ». Les participants proposent de mieux baliser les espaces accessibles aux différentes catégories d'usager : « *L'idée a été émise de faire différents niveaux avec des trottoirs entre les piétons, les vélos et les bus. Cela suppose un redimensionnement des rues dans les nouveaux quartiers, puisque dans les anciens, ça peut être un peu plus compliqué, mais pourquoi ne pas le prévoir à l'avenir dans les nouveaux quartiers* ».

De nombreux axes de progrès sont par ailleurs pointés :

L'aménagement des places, la sécurité des piétons et le confort de déplacement notamment en centre-ville doit par ailleurs faire l'objet d'une attention particulière. La présence des bus et des voitures peut nuire à la beauté des places et la sécurité des

La pratique du vélo est jugée dangereuse et donc peu attirante.

Pour développer les usages du vélo de nombreux chantiers sont à ouvrir : visibilité des zones réservées aux cycles, création de nouveaux arceaux favorisant le stationnement, utilisation des trottoirs par le vélo, création de grandes artères réservées aux cyclistes...

Concernant les transports en commun les attentes portent surtout sur une augmentation des fréquences le dimanche et en soirée, et sur la modération tarifaire.

Pour favoriser l'abandon de la voiture, développer encore davantage les transports en commun...

...même si l'offre de transport est jugée particulièrement développée.



passants. Les participants ont pris l'exemple de la place du Champ Jacquet. « *La place est très jolie, elle pourrait peut-être être mieux mise en valeur, s'il n'y avait pas ces bus qui traversaient* ».

La pratique du vélo est jugée dangereuse à Rennes « *entre les voies cyclables qui sont à l'intérieur des voies de bus, ou bien tout simplement les voitures qui ne respectent pas les vélos, c'est problématique* ». À cela s'ajoutent les pistes cyclables à contresens et « *les zones 30 qui sont des dangers pour les vélos, parce que tout simplement, les matérialisations des anciennes pistes cyclables ont été effacées* ». Les participants proposent de rendre plus visible les zones mixtes ou réservées aux cyclistes : « *il faudrait développer des zones colorées au sol pour les vélos et les piétons, en fait, des zones de franchissement qui soient visibles de tous et pour tous les usagers, voitures, piétons et cyclistes* ». Ils suggèrent également pour développer l'usage du vélo de mettre à profit les trottoirs pour créer de nouvelles pistes cyclables. De même le développement des arceaux, y compris pour les vélos star, ou des cages à vélo sécurisées pour stationner serait de nature à encourager l'utilisation du vélo. Enfin la mise en place des zones 30 qui devrait en principe pacifier les déplacements n'est convaincante pour les participants qu'à la condition qu'elle s'accompagne de contrôle et verbalisation, ce n'est selon eux pas le cas. L'une des priorités serait d'aménager de grands axes cyclables permettant de relier les différents quartiers au centre-ville.

Le bus demeure perçu comme un moyen de transport assez cher. Les participants estiment que le prix « *amène souvent les personnes à prendre leur voiture si elles sont à plusieurs parce que ça leur revient moins cher de prendre la voiture et de payer le parking aux Lices* ». Les horaires de passage sont également jugés pour partie insuffisants en particulier la nuit et le dimanche. Le réseau de bus suscite par ailleurs de nombreux questionnements, par exemple la concentration des bus sur la place de la République : « *pourquoi limiter République et ne pas répartir les points névralgiques dans Rennes, pourquoi avoir un nœud aussi important sur le centre-ville ?* ».

Parmi les nouveaux modes de déplacement, les participants proposent de développer « *l'auto-partage et le co-voiturage dans la ville et les nouvelles zones de construction* » et pourquoi pas « *un tramway sur l'axe est-ouest et en centre-ville* ».

Les rapports entre piétons, cyclistes et automobilistes restent tendus.

L'aménagement des voiries ne contribue pas à améliorer les choses. Pour pacifier les relations : repenser les aménagements en particulier sur les nouveaux quartiers.

Favoriser l'essor des nouvelles pratiques de déplacement : auto-partage, co-voiturage urbain



Enfin, les participants souhaitent également un vrai plan de déplacement pour les personnes à mobilité réduite : *« les trottoirs sont souvent inaccessibles, on est souvent obligé d'avoir des franchissements de ronds-points ou autre, qui deviennent problématiques pour ces personnes ».*

Vie de quartier, équipements et services de proximité

L'offre de service et d'équipement est jugée assez différente selon les quartiers, certains quartiers sont pas exemple peu dotés en commerces de proximité et d'autres pas. Malgré ces disparités, la plupart des quartiers disposent selon les participants des services indispensables à la vie quotidienne. Le tissu associatif est jugé très développé et rend de nombreux services aux jeunes, aux seniors ou aux familles.

Ce n'est pas nécessairement le cas des nouveaux quartiers. Les participants rappellent qu'il est important de développer les relations sociales et la vie de quartier en même temps que les quartiers se développent ou se construisent. *« Lorsque l'on construit des immeubles, il faut également penser à créer par exemple des écoles, des commerces, des lieux d'accueil ».* Les participants jugent par exemple qu' *« il faudrait qu'il y ait beaucoup plus de places de crèches qui soient prévues au niveau de nos quartiers, parce que les quartiers rajeunissent, qu'il y a pas mal d'arrivées, des constructions, etc., donc les places sont très rares ».*

Les participants souhaitent également que Rennes soit plus vigilante sur les aménagements pour les enfants, mais aussi pour les adultes. *« Il faut avoir plus d'espaces de jeux et plus d'équipements, pour que nos enfants puissent jouer, s'amuser, mais aussi pour les adultes, c'est-à-dire que les adultes aussi ont besoin d'un lieu de convivialité, de rencontre, pour pouvoir aussi se retrouver, dans le but de bien consolider le lien social ».* Outre les espaces dédiés aux jeux et à la rencontre sur l'espace public, les participants proposent de mettre en place une initiative annuelle, une fête de quartier par exemple, qui permettrait aux habitants de se retrouver.

Il a également été proposé *« de mettre en place des petits marchés des producteurs locaux, en semaine, le dimanche et en soirée, du type 15h-20h, comme ça se fait sur le Mail. Il faut les multiplier dans l'ensemble des quartiers, parce que cela anime les quartiers ».*

Être attentif aux personnes ayant des problèmes de mobilité.

Une offre en équipements et en services disparates selon les quartiers mais néanmoins satisfaisante dans les quartiers existants.

Davantage de manques dans les nouveaux quartiers, d'où la nécessité de penser équipements, constructions et vie sociale de manière concomitante.

Le développement des espaces de jeux, de loisirs et de rencontre sur l'espace public reste une priorité

Les fêtes de quartier, les marchés, et plus largement tout ce qui est favorable à l'animation et à la vie sociale doivent être encouragés.



Le type de logement à construire dans les différents quartiers doit également faire l'objet d'une réflexion. Les participants souhaitent la création de logements diversifiés, y compris maison de ville, pour favoriser la mixité sociale des quartiers.

Pour favoriser le bien vivre ensemble dans son quartier, il est proposé « *de mettre en place un service de médiation sociale nocturne et diurne* », qui permettrait de régler les conflits de voisinage. L'exemple du Mail a été cité, les nouveaux aménagements appellent jugements positifs « *mais ils génèrent de nouvelles nuisances en termes de bruit, et ces nuisances génèrent à leur tour des conflits de voisinage. Un service médiation pourrait régler ces problèmes* ».

À l'échelle des quartiers, l'aménagement des places et des espaces publics est apparu comme un enjeu fort. Les participants rappellent « *qu'il faut aussi garder une bonne verdure dans l'ensemble des quartiers* ». L'aménagement des places autour du métro représente une opportunité mais il faudra selon les participants « *être très vigilants par rapport à leur esthétique* » et plus globalement à tout ce qui fait « *la beauté d'un quartier* ».

L'information des habitants est également apparue comme un enjeu notamment pour savoir ce qui est proposé au sein des équipements. L'exemple de l'école Papu est évoqué « *il y a des demandes de mieux signaler la fonction et l'activité de l'association de l'école Papu, parce qu'en fait, les gens ne savent pas ce qu'il se passe dedans, ça n'a pas été bien signalé. L'idée, c'est de rendre beaucoup plus visible les activités* ». Cette question de l'information appelle d'autres suggestions, par exemple, mettre en place dans chaque quartier un lieu d'information généraliste permettant à chacun d'obtenir les informations qu'il recherche sur le quartier (information citoyenne, information pratique...)

Enfin pour prendre en compte les enjeux environnementaux, il a été proposé de faciliter et d'encourager le tri sélectif, aujourd'hui mal respecté du fait de sa relative complexité. Il a par exemple été proposé d'avoir des poubelles spéciales pour les bouchons.

La mixité des types d'habitat doit être recherchée pour favoriser la mixité sociale.

La qualité des relations sociales suppose de régler rapidement les conflits lorsqu'ils émergent. Un service de médiation de proximité pourrait y contribuer.

Avec l'arrivée du métro de nouveaux espaces publics vont voir le jour. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulièrement soutenue.

De nombreuses possibilités sont ouvertes aux habitants, mais elles sont méconnues, l'information au plus proche des quartiers et des habitants doit être développée.